

Pourquoi la dissuasion ?, Nicolas ROCHE, 2017, Paris, Presses Universitaires de France, 545 p.

André Dumoulin

Le droit international des réfugiés face à une gouvernance mondiale en crise

Global Governance in Crisis and the Impact on International Refugee Law

El derecho internacional de los refugiados frente a una gobernanza mundial en crisis

Volume 49, numéro 2, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055700ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055700ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumoulin, A. (2018). Compte rendu de [*Pourquoi la dissuasion ?*, Nicolas ROCHE, 2017, Paris, Presses Universitaires de France, 545 p.] *Études internationales*, 49(2), 437–439. <https://doi.org/10.7202/1055700ar>

fournisseur du secteur public, dans l'objectif de coordonner au mieux les actions.

Les États-Unis à eux seuls ne pourront pas mettre en place une politique de lutte contre les activités cybercriminelles. Toutefois, différentes puissances mondiales, à l'image de la Chine ou de la Russie, seraient peu enclines à fixer avec les États-Unis des normes contraignantes communes en matière de sécurité de l'Internet. Dans ce cadre, l'ouvrage aborde les politiques américaines en matière de cybersécurité à la lumière de ce qui a été mis en place par les alliés des États-Unis, en se concentrant sur la structure choisie au Royaume-Uni. L'importance de la coopération internationale dans la lutte contre la cybercriminalité est largement soulignée.

En conclusion, l'ouvrage aborde de manière progressiste la question de la cybercriminalité au sein des relations internationales et constitue aujourd'hui un outil adapté pour aborder cette question d'une manière macroscopique, mais précise. Au-delà de la critique des politiques existantes par les différents auteurs, ceux-ci proposent des axes d'orientation pour les futures politiques en s'appuyant sur la théorie des Relations internationales dans d'autres domaines, notamment en matière de dissuasion militaire, mais aussi sur la comparaison des politiques des alliés des États-Unis. Toutefois, il aurait été intéressant de mener une étude plus approfondie des acteurs qui

menacent aujourd'hui les États-Unis, notamment pour les lecteurs novices. Ainsi, un travail de synthèse des principales menaces et des parties prenantes, en début d'ouvrage, aurait été nécessaire. Le vocabulaire utilisé par les différents acteurs est tout de même défini au fil des chapitres avec un niveau de détail plus ou moins suffisant. Par ailleurs, si ce travail de synthèse des différents termes utilisés avait été réalisé, il aurait permis d'éviter les nombreuses répétitions chez les principaux auteurs au fil des chapitres. D'un point de vue théorique, l'ouvrage provoque une prise de conscience de ces problématiques, bien que l'on puisse regretter que l'ouvrage se concentre uniquement sur le cas des États-Unis, étant donné la nature intrinsèquement mondialisée du sujet traité. Néanmoins, cette limitation du cadre d'étude s'avère nécessaire afin de baliser le travail de recherche et d'optimiser la qualité de celui-ci, d'autant que l'étude comparative permet habilement d'aller au-delà du seul contexte américain.

Quentin DELORS
Faculté des sciences de l'administration
Université Laval
Québec, Canada

Pourquoi la dissuasion ?

*Nicolas ROCHE, 2017, Paris
Presses Universitaires de France,
545 p.*

Au-delà de la formulation du titre de cet ouvrage – interrogation ou argumentation –, cet essai

tiré d'un enseignement donné à l'École normale supérieure (Paris) aborde le nucléaire et la dissuasion en insistant sur l'importance de réapprendre la grammaire nucléaire, de la revisiter pour l'adapter. En vérité, il s'agit d'une formule rhétorique: «Je vais vous expliquer pourquoi je crois en la dissuasion», nous dit l'auteur.

Déjà, le paysage nucléaire n'est plus le centre du jeu géostratégique comme durant la guerre froide, car la nature des menaces a changé. On constate par ailleurs que la dissuasion ne fait plus recette dans l'enseignement et la recherche. S'il semble y avoir appauvrissement des débats, le poids du nucléaire reste important, à la fois dans le processus de prolifération et le rapport de forces entre puissances majeures. L'actualité autour de la Corée du Nord et les interrogations renouvelées à propos de l'Iran nous le prouvent aisément. Le nucléaire n'a pas été effacé et le discours de la dissuasion qui s'y rattache est toujours prégnant.

L'ouvrage est particulièrement bien structuré. Nicolas Roche étudie d'abord la pertinence générale du concept de dissuasion à propos des enseignements tirés des crises ukrainienne et syrienne. Exercice complexe, mais des plus utiles au vu des interrogations soulevées au plus fort de ces crises régionales. Par la suite et successivement, en utilisant l'exemple de la dissuasion nucléaire française, l'auteur procède à l'examen du contenu évolutif des documents officiels

doctrinaux, retrace l'historique du programme nucléaire, mais explique aussi le pourquoi du maintien de la dissuasion. Dans les chapitres suivants, il analyse les aspects techniques des systèmes nucléaires, les grands concepts doctrinaux et scénarios, l'approche historique de la relation stratégique américano-russe, les notions autour du TNP (traité sur la non-prolifération des armes nucléaires) et du désarmement, de même que les (dés)équilibres régionaux en Asie (enjeux, historique, scénarios), plus précisément avec l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord et l'Iran.

Roche examine aussi les notions de dissuasion au regard des capacités non nucléaires (chimiques, biologiques) avec le comparatif autour de la notion de destruction massive, les concepts de défense antimissile et de cyber en lien avec la dissuasion nucléaire. Il s'agit ici de mieux appréhender les spécificités opérationnelles et doctrinales des autres armes de destruction massive en pondérant à la fois leurs effets et leur degré d'influence sur la dissuasion dite nucléaire.

L'auteur termine son tour d'horizon en se penchant sur les aspects humanitaires, juridiques, moraux et religieux mis en regard avec le nucléaire militaire et les discours associés. En effet, à côté de la notion de guerre juste, des questions se posent de manière plus visible aujourd'hui sur la pertinence de disposer d'armes de destruction massive vu leur caractère non discriminatoire,

le discours de la dissuasion lui-même étant toléré. Dans ce cadre, par exemple, le Vatican s'est engagé de manière volontariste dans un débat sur l'exigence d'un désarmement mondial.

Certes, les ouvrages sur la dissuasion nucléaire abondent, mais le livre de Roche associe dilemmes contemporains, analyses factuelles et socles doctrinaux afin de mieux distinguer les changements du paysage nucléaire actuel et futur des éléments permanents et sacralisés dans la dialectique nucléaire. Relevons dans cet ouvrage l'analyse des jeux d'ajustement de la Syrie confrontée à la ligne rouge occidentale face à l'usage d'armes chimiques par le régime Assad (dénégation, tromperies, frappes chimiques limitées), mais aussi l'usage du vocabulaire de la dissuasion nucléaire dans la crise chimique syrienne. De même, dans la crise ukrainienne, la Russie a appliqué une manœuvre dissuasive (« *nuclear signalling* »), gesticulatoire, déclaratoire, au sein même d'une guerre non linéaire (hybride). Finalement, l'emploi de la gesticulation nucléaire par Moscou et la réassurance américaine au sein de l'OTAN augurent mal d'un désarmement nucléaire tactique en Europe à horizon prévisible.

L'auteur nous rappelle que la dissuasion, langage de puissance et de maîtrise, suppose l'alignement de trois éléments : une politique déclaratoire d'avertissement (pertinence du discours), une capacité technologique

(crédibilité des moyens) et une volonté concrète de mettre en œuvre les outils si la dissuasion venait à échouer (détermination). Ces trois éléments peuvent être projetés dans un cadre relationnel et confrontationnel non nucléaire, particulièrement dans les crises syrienne et ukrainienne.

L'analyse de la politique nucléaire de la France dans ses aspects historiques, technologiques et doctrinaux est aussi un bel exercice de synthèse des sources officielles (livre blanc, lois de programmation, discours présidentiels) par la mise en évidence des inflexions doctrinales et des scénarios associés à la perception de la menace. Est également des plus utiles le chapitre sur la définition des concepts autour de la dissuasion : représailles massives, riposte graduée, *no first use*, garanties négatives de sécurité, dissuasion élargie, ultime avertissement, dissuasion minimale, etc.

Certes, tous les éléments n'y sont pas présents, mais l'ouvrage de Nicolas Roche a cet avantage de broser un large tour d'horizon de la chose nucléaire de manière à la fois pertinente et précise, alliant éléments descriptifs et analyses politico-doctrinales. En cela, *Pourquoi la dissuasion* est un livre qui reflète parfaitement ce qu'il faut connaître pour maîtriser les concepts de dissuasion et mieux lire l'environnement géostratégique actuel et prévisible.

André DUMOULIN
Institut Royal Supérieur de Défense-IRDS
Université de Liège
Liège, Belgique